CANDIDATURE A L'INSPECTION DES EAUX MINÉRALES

EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr J. PATÉZON

Médecin inspecteur des eaux minérales de Vittel (Vosges)

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2

1869

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 1

TITRES

---

1. Bachelier ès lettres. Faculté de Besançon. 1845.

2. Bachelier ès sciences physiques. Faculté des sciences de Paris. 1848.

3. Docteur en médecine. Faculté de médecine de Paris. 1851.

4. Membre de la Société des Sciences médicales de la Moselle. 1859.

5. Membre de la Société d'hydrologie médicale de Paris. 1858.

Auteur de plusieurs publications sur l'hydrologie médicale énumérées plus loin.

6. Médecin Inspecteur des eaux minérales de Vittel (Vosges) depuis 1858.

7. Chirurgien-élève des hôpitaux militaires d'instruction et de perfectionnement.

Chirurgien-sous-aide.

Chirurgien aide-major de 2e et de 1re classe. Depuis l'année 1845 jusqu'en 1857.

Par conséquent douze années de service militaire.

8. Quatre campagnes, en 1848, 1853, 1854, 1855.

9. Citation à l'ordre de l'armée, en Italie, pour services rendus pendant le choléra de 1854.

10. Décoré de l'ordre de Grégoire-le-Grand (classe militaire) pour le même motif, en 1854.

Autorisé à accepter et porter cette décoration par la Grande Chancellerie.

11. Médaille de bronze décernée par S. Exc. M. le Ministre de l'agriculture et du commerce, sur la proposition de l'Académie, en 1860.

12. Médaille d'argent sur la même proposition, en 1862.

13. Rappel de médaille d'argent avec mention honorable, en 1865 pour travaux sur l'hydrologie ancienne (Baccius, *De thermis*, en 1571.)

14. Nouveau rappel de médaille d'argent, pour suite de travaux sur l'hydrologie ancienne (*collection des Juntes*, 1553, *De balneis, etc.*)

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Depuis 1858, première année de mon Inspection à Vittel jusqu'à ce jour, je me suis fait un devoir d'envoyer exactement à l'Académie de médecine les rapports officiels exigés par l'administration. Ce sont ces rapports et les divers travaux qui les accompagnaient qui ont été le sujet des récompenses qui n'ont été décernées par S. Exc. M. le Ministre de l'agriculture et du commerce sur la proposition de MM. les Rapporteurs de la Commission des eaux minérales, MM. Guérard, Pidoux, Bouchardat et l'éminent Président du comité d'hygiène, M. le Professeur Tardieu. Ces rapports ne renferment pas moins de 1025 observations médicales et des travaux y annexés, 10 chapitres de Baccius, des considérations très-étendues sur les urines phosphatiques, la goutte, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les calculs du foie, ceux des reins et de la vessie, etc.

En 1865, M. le Docteur Pidoux, Rapporteur de la Commission des eaux minérales, pour 1863, s'exprime ainsi à propos de mes études sur les écrivains hydrologistes anciens :

« M. le docteur Patézon, médecin inspecteur des eaux de Vittel
» a joint à son rapport, très-soigné et très-étendu, un petit monu-
» ment d'érudition qui a son prix pour les amateurs et qui dénote
» un amour de l'étude pour elle-même, ce sont des commentaires
» savants sur l'ouvrage de Baccius qui a pour titre : *De thermis*
» *totius orbis*, etc. Venise, 1571. La lecture de ce livre curieux
» serait indispensable à celui qui voudrait faire l'histoire des eaux
» minérales et de leur emploi en médecine. »

On n'aurait qu'une idée incomplète des travaux des médecins hydrologistes anciens, si l'on se contentait de lire le livre de Baccius qui date de 1571 ; il faut absolument se renseigner dans les écrits antérieurs.

En 1553, les Juntes, célèbres imprimeurs de Venise, publiaient sous le titre de : *De Balneis, omnia quæ extant apud Græcos, arabas et latinos scriptores*, une collection volumineuse de monographies, d'extraits, de lettres, concernant les eaux minérales et les établissements où l'on en faisait usage, et c'est dans cette collection que Baccius puisa tous les matériaux de son *De thermis*, travail tout de cabinet.

Mon rapport de 1864 est consacré à l'étude critique et analytique du livre des Juntes, qui ne renferme pas moins de 992 pages in-4° sur 2 colonnes très-serrées, d'un texte latin qui brille par une multitude d'abréviations. Pas plus que le précédent, cet ouvrage n'avait encore été traduit ni annoté.

Dans ce même rapport, j'ai inséré une lettre de Théodoric, roi des Visigoths, à l'architecte Aloysius, à propos des bains d'Aponie, aujourd'hui Albano, lettre traduite pour la première fois et tirée de la collection des lettres de Cassiodore, ministre et secrétaire de Théodoric.

J'y ai joint une photographie représentant le Bain romain à *Plombières* en 1553, c'est-à-dire vers l'époque où Conrad Gessner, illustre naturaliste, philologue et médecin du XVIe siècle, surnommé dans son temps le Pline de l'Allemagne, vint faire lui-même usage des eaux de Plombières. Il consigna ses impressions dans 145 vers latins de 11 syllabes dont je donne la première traduction française qui ait encore été faite.

Comme preuve de l'accueil sympathique fait par la Commission des eaux minérales à mon travail concernant la collection des Juntes, M. le rapporteur Guérard ne consacre pas moins de 5 pages 1/2 in-4° de son rapport à son appréciation.

« Cette pièce remarquable de poésie de Gessner, dit M. le Rap-
» porteur en terminant, est consacrée à la description de son voyage
» à Plombières, ainsi nommé, dit-il, parce que ses eaux renferment
» du plomb. Cette station était alors au milieu d'un site sauvage et
» d'un abord difficile. Une gravure de l'époque, reproduite par la
» photographie et annexée à son travail par M. Patézon, donne une
» pauvre idée de l'installation balnéaire de cet établissement aujour-
» d'hui si magnifique. A l'époque où Gessner le visita, une grande
» piscine où se baignaient pêle-mêle les malades de toute condition,
» de tout âge et de l'un et l'autre sexe; des deux côtés, quelques
» appentis à clôtures mal jointes et qui dérobaient à peine aux
» regards ceux qui s'y réfugiaient, c'est là tout ce qu'on pouvait
» offrir aux nombreux malades et infirmes qui se rendaient, même
» de contrées fort lointaines, à ces sources renommées. »

1858. Mémoire sur cette question : Les eaux thermo-minérales de Bourbonne-les-Bains ont-elles la propriété de ramollir le cal dans les fractures récentes ?

27 pages in-fol. manuscrites, relatant 92 observations tirées de la pratique médico-chirurgicale de l'hôpital militaire de Bourbonne pendant dix années.

Adressé à la Société d'hydrologie médicale de Paris à l'appui de ma candidature au titre de membre de cette Société savante.

1859. Vittel (Vosges), ses eaux minérales. Broch. in-12 de 186 pages avec 31 observations détaillées.

1861. Observation d'hépatite chronique avec hypertrophie du foie guérie par l'usage de l'eau de Vittel (in *Gazette médicale de Paris*, page 79).

1862. Études cliniques sur les maladies traitées à Vittel. Broch. in-12 de 192 pages avec 151 observations détaillées.

1863. Effet des eaux de Vittel dans le cas de calcul vésical soupçonné et après l'opération de la pierre (in *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, page 380 et suivantes.)

1863. Revue rétrospective sur la création de l'établissement de Vittel (in *Revue d'hydrologie médicale française et étrangère,* page 95 et suivantes).

1864. Coup d'œil sur la statistique de l'établissement des eaux minérales de Vittel pendant la saison de 1861 (in *Revue d'hydrologie,* etc., pages 26, 36, 44, 52).

1864. Statistique médicale des eaux minérales de Vittel pour l'année 1863 (in *Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie*).

1864. L'art de vivre longtemps et en bonne santé, traduit des *Lettres italiennes* de L. Cornaro sur l'édition de 1646, in-8° de 44 pages, texte très-fin.

1865. Hygiène du buveur d'eau. Broch. de 12 pages. Conseils aux malades qui font usage des eaux minérales en boisson.

1866. Comment voyageait Benvenuto Cellini en 1538, traduit de ses mémoires écrits par lui-même et publié dans la *Gazette des eaux*, n°s 299 et 300.

1867. Guide aux eaux minérales de Vittel. Broch. in-12 de 115 pages avec 30 observations détaillées.

1868. La Goutte. Comment on la traitait chez les anciens (in *Gazette des eaux*, n°s 411, 412).

1868. La Goutte. Critique et analyse du traité de Garrod sur la goutte et les affections goutteuses (in *Gazette des eaux*, n°s 480, 481, 482).

1868. Études sur l'hydrologie ancienne. Le livre de Baccius et la collection des Juntes (in *Gazette des eaux*, n°s 459, 460, 461 et 462.)

Paris. — Imprimerie de E. Martinet, rue Mignon, 2.